

---

LE "CAHIER DE MATH" DE SYLVIE

par F. PLUVINAGE

---

Sylvie est élève en sixième dans un collège de l'agglomération strasbourgeoise en 1984-85. A la fin de l'année, elle a accepté de prêter pour quelque temps son "cahier de math" à son professeur, qui me l'a montré.

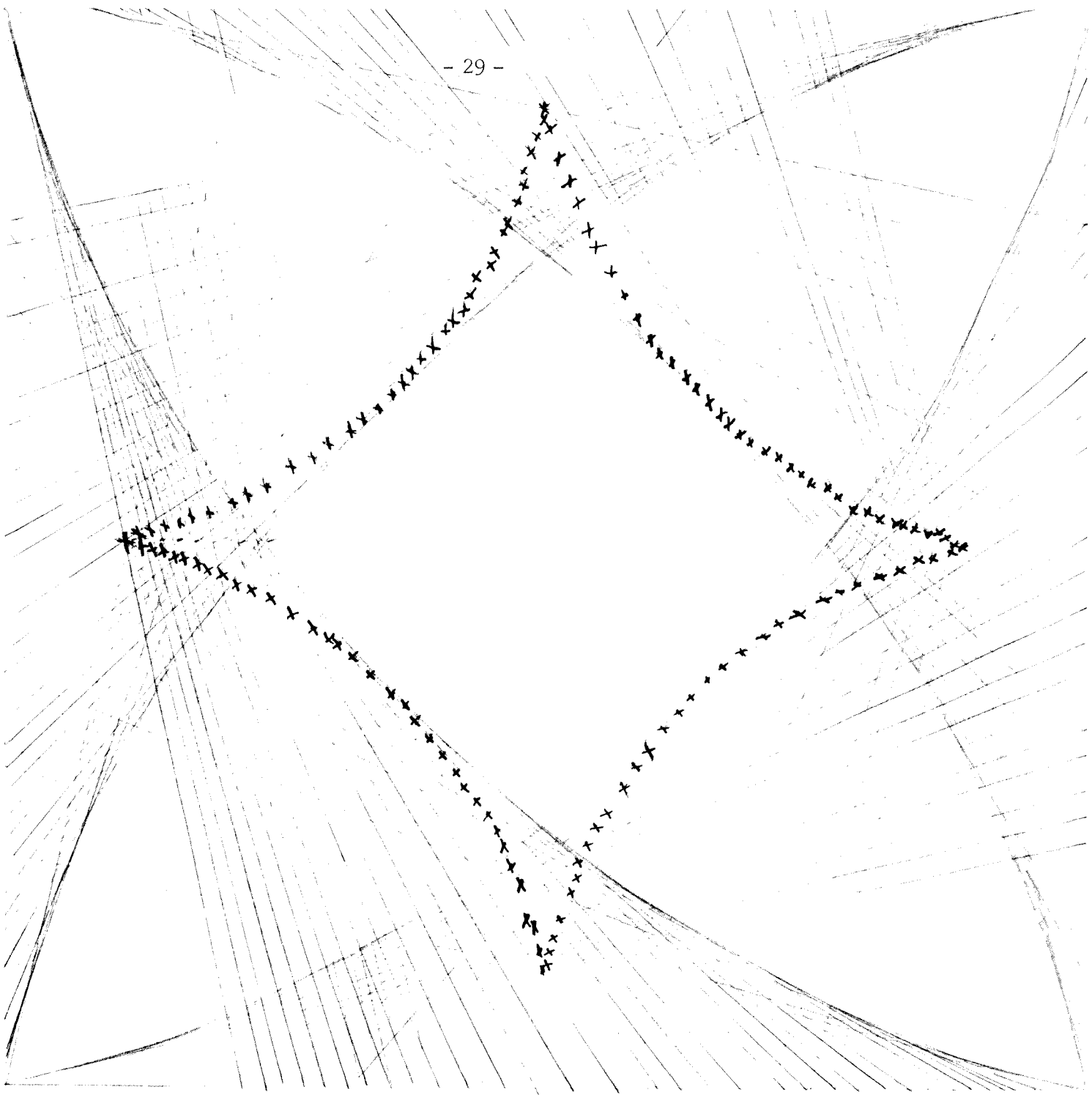
Le "cahier" est en fait un classeur, sur lequel il n'y a pas écrit "Mathématique" (avec ou sans "s"), mais "La Bataille des Planètes". Un être supérieur, droit sorti de l'univers des bandes dessinées, habillé façon Superman avec en plus un genre de casque intégral profilé sur la tête, tient dans une main un objet qui ne m'est pas familier à moi, pauvre humain, mais qui émet un puissant rayonnement, et dresse la tête vers le firmament peuplé de planètes, d'étoiles et d'astéroïdes.

Le format des feuilles du classeur est le grand format :  $21 \times 29,7$ , mais le classeur contient aussi une quantité de plastique importante par rapport à la quantité de papier. Des feuilles plastiques colorées délimitent quatre zones, d'inégale épaisseur.

La première zone est intitulée "COURS". Elle est mince : 6 feuilles de papier à carreaux "callygraphe" manuscrites et 6 pages fournies par le professeur, reproduites sur machine à alcool, et insérées par Sylvie dans trois pochettes plastiques transparentes, spéciales pour classeur.

La deuxième zone est intitulée "EXERCICES". Elle comporte 34 feuilles, la plupart quadrillées, mais certaines blanches (pour la géométrie). Quelques sujets reproduits de stencils à alcool sont collés, ainsi que quelques figures géométriques.

La troisième zone est intitulée "TRAVAIL EN GROUPE". Elle se compose de 28 feuilles et de 14 pochettes plastiques garnies. Ici, la majorité des feuilles sont de papier blanc, pour effectuer des constructions géométriques. Certaines de ces constructions sont d'ailleurs superbes, et très riches même si le principe mathématique de départ est évidemment simple (on est en 6e !) : par exemple, la figure des milieux de segments de longueur donnée  $l$ , inscrits dans un carré donné de côté un peu inférieur



T. Bien

à l, est très agréable à contempler. Pour ce qui est des pochettes plastiques, la plupart contiennent des feuilles de papier millimétré, pour des études graphiques.

La quatrième zone est celle des "DEVOIRS EN CLASSE". Il s'agit des contrôles notés, revêtus ensuite du paraphe des parents de Sylvie. La signature des parents n'a d'ailleurs pas dû être l'occasion de scènes dans le cas de Sylvie, car ses notes sont toutes correctes ou même très bonnes.

Au total, le contenu du classeur est riche, et l'organisation permet de s'y retrouver facilement. Quelques défauts d'organisation peuvent toutefois être notés, sans en tenir Sylvie pour "coupable" : en effet, le travail en groupes a été l'occasion de changement de professeur, à l'intérieur de l'équipe enseignante du collège (qui tient à un fonctionnement double : classes hétérogènes d'une part et groupes de niveau d'autre part). De ce fait, certains savoirs dégagés des travaux en groupes sont présents dans la zone "Travail en groupe", alors qu'il s'agit en réalité de notions de cours (exemple : le cours sur les encadrements et approximations). Mais ceci n'est pas gênant dans le cas de Sylvie ; notons toutefois que l'examen de classeurs d'élèves moins organisés met en évidence des défauts de nature à compromettre la possibilité d'utilisation du classeur en cours d'année. Faut-il prolonger en sixième l'usage de l'école primaire, où l'on ramasse périodiquement les cahiers pour contrôle ?

Pour conclure ces quelques remarques, il me paraît intéressant de souligner deux caractéristiques d'un tel classeur au terme d'une année de travail .

- La première observation est d'ordre "historique". De même que la salle de classe d'aujourd'hui diffère de celle d'il y a par exemple 35 ans, de même le matériel des élèves se distingue nettement de celui de leurs ancêtres. Les feuilles sont mobiles, mais avec de bons moyens de les conserver. On peut noter, rien que dans la présentation, la place que peut tenir l'activité de l'élève ; il ne s'agit plus du cours dicté suivi des rituels exercices d'application.

- La deuxième observation est d'ordre "économique". Le classeur de mathématiques que nous avons examiné est en fin d'année un objet qui a coûté cher ; on peut estimer son prix total à une somme de 100 à 150 Francs, selon les fournisseurs. Pour les familles qui ne peuvent consacrer que des moyens modestes, il y a là un sérieux handicap, car, au contraire des livres, les fournitures sont à la charge des parents.